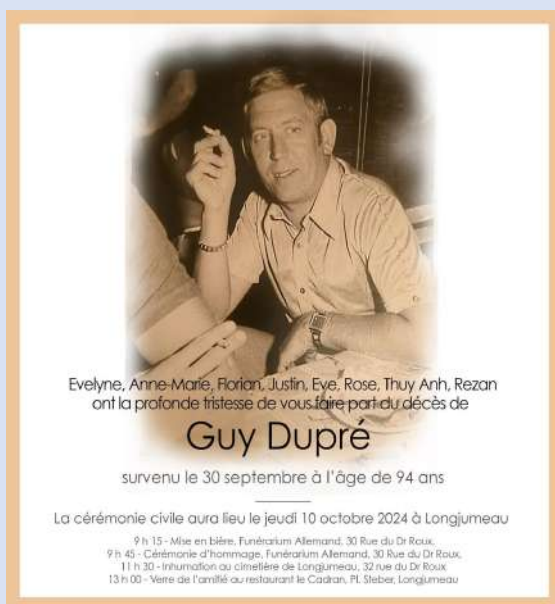


Moscou

Homemade young wine from currants (10.5% alc; later it will be stronger), Moscow region, October 08, 2024. This year I prepared only currant wine, because last winter (2023-2024) was too cold, - grape and some other trees were frozen.





Guy Dupré, secrétaire général du [Comité international de liaison pour la paix et la réunification de la Corée](#) (CILRECO) depuis 1977, ancien président de l'Association d'amitié franco-coréenne (AAFC) et président d'honneur de l'AAFC, nous a quittés à l'âge de 94 ans. Il avait été au premier plan des relations franco-coréennes, s'étant affirmé comme l'un des meilleurs connaisseurs de la péninsule coréenne en France, et tout particulièrement de la République populaire démocratique de Corée (RPDC, Corée du Nord). Son engagement s'inscrivait dans la pleine continuité des valeurs qu'il avait exprimées dans chacun de ses engagements, au Parti communiste et à la Confédération générale du travail : paix, humanisme, internationalisme. Consciente de tout ce qu'elle lui doit, l'AAFC lui rend hommage, en présentant ses condoléances à son épouse Evelyne, ses enfants et petits-enfants, ainsi qu'à ses camarades et à ses proches.

Né à Paris, dans une famille ouvrière, le 1er avril 1930, Guy Dupré a commencé à travailler dès l'âge de 14 ans. C'est en suivant des cours du soir qu'il gravira tous les échelons d'une carrière complète au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), après avoir été engagé en 1948 comme collaborateur technique au laboratoire de physique et chimie nucléaire du professeur Frédéric Joliot-Curie (prix Nobel de chimie en 1935) au Collège de France. Ayant travaillé pendant dix ans aux côtés de Frédéric Joliot-Curie, il côtoiera d'autres figures, parmi lesquelles le photographe Robert Doisneau, dont il avait gardé des clichés du professeur Joliot-Curie qu'il avait légués à des fonds d'archives. Guy Dupré participera à la création du premier accélérateur français de particules et sera promu technicien puis ingénieur au CNRS.

Marqué par l'occupation nazie, il rejoint très jeune le combat social et politique, en devenant membre du PCF dès 1946 et en adhérant à la CGT, apportant sa contribution à la reconstruction de la France puis à l'édification d'une société nouvelle. Au CNRS, il a été élu membre du directoire scientifique puis du conseil d'administration de 1968 à 1979. Ses responsabilités syndicales l'ont conduit à devenir secrétaire général du syndicat CGT des travailleurs de la recherche et secrétaire général de la Fédération CGT de l'Education, de la Recherche et de la Culture, Il a ensuite participé à l'élaboration du nouveau statut des personnels du CNRS en 1995.

Membre de la section de politique extérieure du PCF, il sera également maire-adjoint de Bagneux de 1971 à 1983 avant d'être élu à Longjumeau.

Son intérêt pour la Corée venait de loin : alors que la guerre faisait rage en Corée, il avait été blessé à la tête d'un coup de matraque lors d'une [manifestation contre le général Ridgway](#), à une époque où les seules manifestations autorisées étaient celles du 1er mai. Mais comme il le dira à sa mère, inquiète de le voir ensanglanté, "la blessure n'était que superficielle"...

André Aubry, sénateur et maire de la ville d'Antony, le sollicitera pour animer la solidarité internationale avec la Corée, au sein du Comité international de liaison pour la paix et la réunification de la Corée et de l'Association d'amitié franco-coréenne : cet engagement continu pendant plus de quarante ans lui vaudra quelques histoires avec les services de renseignement français et étrangers, lorsque les Japonais tentèrent de l'acheter à l'occasion d'une conférence du CILRECO ou lorsque son nom sera systématiquement retiré par les services des récipiendaires de l'Ordre national du mérite, que sa contribution à la recherche française justifiait pourtant pleinement. Il est vrai toutefois que le contre-espionnage, sur ce dossier comme sur d'autres en lien avec la Corée, ne fera pas preuve d'une grande clairvoyance, le confondant avec un écrivain homonyme, mais à droite, lui, et disparu en janvier 2018, le croyant ainsi décédé lorsqu'éclate l'[affaire Quennedey](#) en novembre 2018, affaire qui se soldera par un [fiasco](#) retentissant pour la DGSI...

Tous ceux qui ont côtoyé Guy Dupré, au CILRECO ou à l'AAFC, ont apprécié un homme de cœur, généreux, toujours prêt à aider, fidèle à ses convictions : pacifiste, partisan résolu de la disparition des armes nucléaires, conscient que la solidarité internationale exigeait de comprendre l'autre, fût-il (Nord-)Coréen. Pour lui, la Corée - toute la Corée - n'était pas un sujet géopolitique désincarné. Peu de Français ont connu - et aimé - les Coréens comme l'a fait Guy Dupré, profondément modeste alors qu'il avait rencontré à de nombreuses reprises les dirigeants de la RPDC, à commencer par le président Kim Il-sung.

Dépourvu du moindre sectarisme, il avait fait rejoindre la présidence du CILRECO à des personnalités aussi diverses que le maréchal Francisco da Costa Gomes, Léopold Sedar Senghor ou Dom Mintoff.

Il concevait l'amitié avec les Coréens en toute indépendance, n'hésitant ainsi pas à faire part de ses désaccords. Profondément humaniste, il avait aussi œuvré, avec André Aubry, pour que le Secours populaire français [vienne en aide](#) aux Nord-Coréens touchés par les catastrophes naturelles et les dramatiques pénuries alimentaires des années 1990. Guy Dupré n'était pas seulement un militant dévoué, mais un homme entier, généreux, sincère. Son exemple a inspiré et continuera d'inspirer les membres de l'AAFC et, au-delà, celles et ceux qui l'ont connu dans ses engagements politiques et syndicaux.

Au revoir, cher Guy

<http://www.amitiefrancecoree.org/2024/10/hommage-a-guy-dupre-pionnier-de-l-amitie-franco-coreenne.html>



Quelle personne prétendant défendre la cause des femmes peut ne pas condamner ce genre de tenue ? Cette photo a été prise à Lille et non à Kaboul



**LE STATUT PUBLIC DE L'ART DU VIETNAM EN FRANCE EN 2024 :
DE L'IDENTIFICATION FUSIONNELLE D'ORIGINE
À QUELQUES DÉRIVES CONTEMPORAINES**



Jean-François Hubert
Expert en art du Vietnam

INTRODUCTION

L'histoire artistique de la France témoigne de la volonté et de la capacité du pays à intégrer les arts étrangers.

Agréger, comprendre, assimiler, incorporer l'autre artistiquement, s'y fondre même, tel reste le credo de la pratique de l'art en France.

L'art vietnamien (ou du Vietnam ?...) y tient une place particulière dès le XIX^{ème} siècle. On sait que, encore plus tôt, le néerlandais Georg Everhard Rumphius (1627-1702), grand voyageur s'il en fut, offrit un tambour métallique - manifestement de la civilisation de Dong Son - au grand-duc de Toscane, sans qu'on puisse néanmoins en assurer l'origine (Vietnam ou Indonésie d'aujourd'hui). Louis Bezacier (1906-1966) dans son classique « Le Viêt-Nam de la préhistoire à la fin de l'occupation chinoise », Paris 1972) nous renseigne plus amplement (pp 180-185 de son ouvrage) sur l'arrivée en Occident de ces tambours, notamment en France sous Napoléon III. Ensuite et progressivement fut mieux appréhendé ce qui constitue les arts majeurs du Vietnam : outre la culture de Dong Son, celle d'Oc Éo et le Funan, le Champa, certaines céramiques et la peinture du XX^{ème} siècle.

L'art du Vietnam bénéficie d'une vision particulière et unique en France qui tient aux liens prolongés que les deux pays ont connus, au plan des États mais plus encore des peuples eux-mêmes. D'Alexandre de Rhodes (1591-1660), en passant par Pigneau de Béhaine (1741-1799), de la période de la colonisation (1858-1954), jusqu'à aujourd'hui, rien n'est neutre entre la France et le Vietnam, et la notion de « transfert culturel », sobrement définie par Michel Espagne y trouve là un champ d'investigation infini...

« Tout passage d'un objet culturel d'un contexte dans un autre a pour conséquence une transformation de son sens, une dynamique de resémantisation, qu'on ne peut pleinement reconnaître qu'en tenant compte des vecteurs historiques du passage » (1)

Dans le cas du Vietnam les termes d'« objet culturel » (que nous réduisons ici aux objets d'art et aux peintures), de « contexte » (ici l'appropriation, la vente et l'achat, l'exportation et la circulation, sans limite d'inventaire...) de « resémantisation » (l'identification dans le temps et l'espace) et les « vecteurs historiques » (les écrivains, les archéologues, les historiens, les artisans, les artistes, les collectionneurs, les marchands, les musées, mais peut-être plus encore les populations) trouvent ici toute une signification.

Oui, il y a une spécificité de l'art du Vietnam en France même si le Vietnam « coincé » au sein de la dénomination « Indo-Chine » proposée par Conrad Malte-Brun (1775-1826) a souffert durablement d'un désintérêt tant l'Inde et la Chine ont pu monopoliser les « vecteurs historiques ».

Mais la grandeur de l'art chinois, la subtilité de l'art japonais, la solennité de l'art indien, le mystère de la sculpture khmer et le charme de la sculpture thaïlandaise (la liste n'est pas close...) ne côtoient pas la spécificité de l'art vietnamien. Une spécificité issue d'une

identification fusionnelle fondatrice qui, si elle ne faiblit pas aujourd'hui, porte néanmoins en germe une déliquescence potentielle dont il faut se prémunir.

I. UNE IDENTIFICATION FUSIONNELLE FONDATRICE ET RÉAFFIRMÉE.

A. UNE IDENTIFICATION FUSIONNELLE ET FONDATRICE : DES INSTITUTIONS ET DES INDIVIDUS

Il nous faudrait des pages pour simplement énumérer les institutions de recherche et d'enseignement créées au moment de la colonisation au Vietnam. Administratives puis « culturelles » (Écoles, Missions, Académies, Associations, Sociétés, etc), toutes furent essentielles à l'identification de l'art vietnamien.

En leur sein - principalement autour de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), créée on l'oublie souvent à Saigon en 1898 - des archéologues, des érudits, des sachants, membres ou rattachés, ont identifié l'art vietnamien existant. D'autres l'engendreront même via l'École des Beaux-Arts d'Hanoi créée en 1924.

Citons parmi une multitude de talents (chacun d'entre eux méritant une longue notice) Léopold Cadière (1869-1955), Henri Parmentier (1871-1949), Madeleine Colani (1866-1943), Pierre Dupont (1908-1955), Jean Boisselier (1912-1996) - que j'ai eu l'honneur de bien connaître et qui me confia pour publication un de ses textes les plus importants, 18 mois avant sa mort - mais aussi les vietnamiens Trần Ham Tân (1887-1957) et Nguyen Van Huyên (1908-1975), notamment. S'ensuivirent des dizaines de livres, d'articles, de notices, des milliers de pages en français, d'une grande richesse, dont la lecture est indispensable à quiconque veut étudier l'art vietnamien. Ajoutons les enseignants et peintres Victor Tardieu (1870-1937) et Joseph Inguimberty (1896-1971).

Ce sont des centaines d'intervenants qui le plus souvent du Vietnam et en français ont créé un répertoire de l'art vietnamien. On trouvera de plus amples renseignements sur le sujet dans les deux ouvrages cités en bibliographie (2) et (3).

Parallèlement, tout un ensemble d'objets furent collectés, décrits, classés et exposés au Vietnam dans de somptueux bâtiments ou rapportés en France bien plus comme des témoignages d'une civilisation qui livre ses mystères que pour alimenter un marché.

Cette identification persiste de nos jours.

B. UNE IDENTIFICATION RÉAFFIRMÉE EN FRANCE MÊME.

Car outre des objets, des artistes issus essentiellement de l'École des Beaux-Arts d'Hanoi comme Vu Cao Dam, Le Pho et Mai Thu s'installent définitivement en France dans les années 30. Paris la « ville lumière » est à la hauteur de leur ambition. Leurs œuvres et celles de leurs condisciples les y ont souvent précédées. L'Exposition Coloniale de 1931, l'AGINDO (Agence économique de l'Indochine), les achats rapportés par les « coloniaux », l'Exposition Universelle de 1937, l'immersion dans le milieu des galeries font que le phénomène d'identification s'enrichit. L'objet devient sujet et l'art vietnamien se crée aussi en France. Aux confins de la réification et de l'abstraction, du droit du sol et du droit du sang. Un mélange passionnel, mais tellement bénéfique. Explosif aussi peut-être ?

Car la déliquescence, entropique, guette.

identification fusionnelle fondatrice qui, si elle ne faiblit pas aujourd'hui, porte néanmoins en germe une déliquescence potentielle dont il faut se prémunir.

I. UNE IDENTIFICATION FUSIONNELLE FONDATRICE ET RÉAFFIRMÉE.

A. UNE IDENTIFICATION FUSIONNELLE ET FONDATRICE : DES INSTITUTIONS ET DES INDIVIDUS

Il nous faudrait des pages pour simplement énumérer les institutions de recherche et d'enseignement créées au moment de la colonisation au Vietnam. Administratives puis « culturelles » (Écoles, Missions, Académies, Associations, Sociétés, etc), toutes furent essentielles à l'identification de l'art vietnamien.

En leur sein - principalement autour de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), créée on l'oublie souvent à Saigon en 1898 - des archéologues, des érudits, des sachants, membres ou rattachés, ont identifié l'art vietnamien existant. D'autres l'engendreront même via l'École des Beaux-Arts d'Hanoi créée en 1924.

Citons parmi une multitude de talents (chacun d'entre eux méritant une longue notice) Léopold Cadière (1869-1955), Henri Parmentier (1871-1949), Madeleine Colani (1866-1943), Pierre Dupont (1908-1955), Jean Boisselier (1912-1996) - que j'ai eu l'honneur de bien connaître et qui me confia pour publication un de ses textes les plus importants, 18 mois avant sa mort - mais aussi les vietnamiens Trần Ham Tân (1887-1957) et Nguyen Van Huyên (1908-1975), notamment. S'ensuivirent des dizaines de livres, d'articles, de notices, des milliers de pages en français, d'une grande richesse, dont la lecture est indispensable à quiconque veut étudier l'art vietnamien. Ajoutons les enseignants et peintres Victor Tardieu (1870-1937) et Joseph Inguimberty (1896-1971).

Ce sont des centaines d'intervenants qui le plus souvent du Vietnam et en français ont créé un répertoire de l'art vietnamien. On trouvera de plus amples renseignements sur le sujet dans les deux ouvrages cités en bibliographie (2) et (3).

Parallèlement, tout un ensemble d'objets furent collectés, décrits, classés et exposés au Vietnam dans de somptueux bâtiments ou rapportés en France bien plus comme des témoignages d'une civilisation qui livre ses mystères que pour alimenter un marché.

Cette identification persiste de nos jours.

B. UNE IDENTIFICATION RÉAFFIRMÉE EN FRANCE MÊME.

Car outre des objets, des artistes issus essentiellement de l'École des Beaux-Arts d'Hanoi comme Vu Cao Dam, Le Pho et Mai Thu s'installent définitivement en France dans les années 30. Paris la « ville lumière » est à la hauteur de leur ambition. Leurs œuvres et celles de leurs condisciples les y ont souvent précédées. L'Exposition Coloniale de 1931, l'AGINDO (Agence économique de l'Indochine), les achats rapportés par les « coloniaux », l'Exposition Universelle de 1937, l'immersion dans le milieu des galeries font que le phénomène d'identification s'enrichit. L'objet devient sujet et l'art vietnamien se crée aussi en France. Aux confins de la réification et de l'abstraction, du droit du sol et du droit du sang. Un mélange passionnel, mais tellement bénéfique. Explosif aussi peut-être ?

Car la déliquescence, entropique, guette.

II. UNE IDENTIFICATION MENACÉE D'UNE DÉLIQUESCENCE POTENTIELLE CONTRE LAQUELLE IL FAUT LUTTER.

On connaît la loi de Thomas Gresham (environ 1519-1579) : « La mauvaise monnaie chasse la bonne ». Le principe s'applique en art. Et le bon art pur du Vietnam n'échappe pas à la menace. J'ai déjà longuement décrit les caractéristiques de celle-ci, exogène et endogène. (<http://jeanfrancoishubert.com/2023/02/26/les-bons-les-brutes-et-les-truands-ou-la-compromission-de-lame-avec-linstinct-un-point-de-vue-sur-la-peinture-vietnamienne-en-2023/>).

La lutte doit être menée contre les dangers cumulés d'une offre fallacieuse et d'une demande biaisée.

A. LUTTER CONTRE UNE OFFRE FALLACIEUSE.

Deux exemples serviront d'illustration : celui du fils du célèbre peintre Bui Xuan Phai (1920-1988), le dénommé Bui Thanh Phuong.

Celui d'un individu - type que nous nommerons « Stéphane Latanière ».

Leur point commun essentiel est de proposer une offre viciée à la source en la produisant pour le premier en la transmettant pour le second.

Le premier, peintre sympathique, s'est livré très tôt à la pure imitation des œuvres de son père. On peut le constater en comparant les deux œuvres reproduites ici.

Celle d'en haut est du grand Bui Xuan Phai lui-même. Vendue chez Christie's à Hong Kong (<https://www.christies.com/en/lot/lot-6321044>) et qui reste toujours le record du monde pour l'artiste.



Peinture originale par Bui Xuan Phai

C'est l'honneur du douanier d'en être le défenseur vigilant.

Jean-François Hubert
Expert en art du Vietnam

Références :

- (1) Michel Espagne, « La notion de transfert culturel », Revue Sciences/Lettres ; <https://doi.org/10.4000/rsl.219>
- (2) Catherine Clémentin-Ojha et Pierre-Yves Manguin Un siècle pour l'Asie, Paris 2002
- (3) Jean-François Hubert La Fleur du Pécher et l'Oiseau d'Azur, Arts du Vietnam. Musée royal de Mariemont 2002 pp 152-183

Agenda 2024 - 2025 - 2026

Intitulés	Types	Dates	Lieux	Observations
La lutte contre le blanchiment des capitaux	Séminaire	21 au 2024 octobre	Hôtel de Yaoundé Cameroun	70 places (inscriptions ouvertes auprès de Vanessa Ntoue).
1 ^{ères} Rencontres Douanières Francophones	Séminaire	du 25 au 27 mai 2025	Morzine (France)	Inscriptions ouvertes auprès de Luc Doumont, 250 euros par personnes en pension complète. 100 personnes max.
Formation lutte contre la contrefaçon UNIFAB	Formation	2 juin 2025	Paris	33 personnes max.
3 ^{ème} Congrès international AIDF	Congrès	Octobre 2025	Djerba (Tunisie)	En cours d'organisation...
3 ^{ème} tournoi douanier international de football	Sport	Septembre 2026	Marseille	(ouvert aux équipes féminines et masculines) contact Vincent Thomazo.



L'Association Internationale des Douaniers Francophones AIDF adresse ses félicitations à Madame **Bénie Mubenisha**, membre particulièrement active au sein de la Délégation AIDF de la République Démocratique du Congo qui vient d'être nommée Directrice à la Direction des Finances Internes au sein de la Direction Générale des Douanes et Accises de RDC.

AIDF lui souhaite une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.



Celle ci-dessous, par le fils.



Peinture par Bui Thanh Phuong



Envers de la Peinture de Bui Thanh Phuong

En 1983, il signe encore au dos de son propre nom même si sa signature frontale conserve plus qu'une ambiguïté. À la mort de son père, il n'y aura plus de signature au dos et ses peintures seront signées « Phai »...

Peintures qui vont se multiplier et se répandre abondamment : certificats de la famille, éditions de livres, constitutions de collections complètes au début vers le Japon et la Corée puis vers la France vont accompagner. Une prolifique activité dont tout le monde se gausse au Vietnam et qui ne dupe que quelques benêts. Mais comment y résister ?

Ce qui aurait pu rester une escroquerie locale s'est internationalisée facilement.

En France l'offre fallacieuse nécessite des « Stéphane Latanière ». Celui-ci, professeur d'université, spécialiste d'un domaine totalement étranger à l'art vietnamien a l'habitude d'enseigner le français au sein d'un institut public lié aux universités publiques française et vietnamienne (« découverte de la Baie d'Halong incluse » (sic)).

Notre enseignant rapporte dans ses valises outre des croûtes (rien de grave), ce type de faux (plus grave) et les vend dans des ventes publiques dont il est... l'expert. Certes les Commissaires - Priseurs pour lesquels il « officie », ne sont pas les plus brillants de la profession mais leur degré de vigilance pose question. Ce n'est plus là « tombé du cul du camion » (une revue pour francophones me pardonnera l'expression..) mais « glissé de la valise ». « Idiot utile » ou crétin superflu notre professeur nuit gravement à la crédibilité de l'art vietnamien.

B. LUTTER CONTRE UNE DEMANDE BIAISÉE.

Le biais, en France, découle de plusieurs facteurs, tous négatifs.

D'abord l'offre fallacieuse est soutenue par tout un réseau de personnes qui doivent financièrement en vivre. Ici pas de cause comme pour les aînés cités plus haut mais la nécessité d'un emploi. Ensuite nos institutions subissent un entrisme réel de ce qui pourrait devenir un gang du faux. Enfin, tous ces personnages malsains bénéficient de l'absence de connaissance dans le domaine. Pour cela ils saturent à leur profit les réseaux sociaux, fréquentent de manière quasi-obsessionnelle les lieux de vente, enchaînent les mondanités. Une pratique primitive mais parfois efficace du soft power. Le phénomène n'est pas récent : une exposition dans un musée public en 2012 où la commissaire d'exposition faisait la promotion à Paris - financée par l'argent public - de sa propre collection, en reste le parfait exemple.

Toutes les institutions sont menacées, publiques ou privées.

CONCLUSION : LE DOUANIER, UN GARDIEN VIGILANT.

On le voit, la France, lieu essentiel d'inclusion de l'art vietnamien et principalement de sa peinture, est aussi la place d'un trafic qui, s'il n'est pas encore très grave, est insidieusement malsain.

Ce qui reste une épopée quasi-unique, l'union créatrice de deux cultures, se trouve menacé par quelques individus qui, parce que nous faisons souvent preuve de faiblesse à l'intérieur de nos frontières, souillent le sanctuaire d'un art magnifique.

Il y a pourtant, en art, une surface-pays apaisée derrière la ligne-frontière. La Douane, gardienne de la frontière est ainsi garante de nos choix.



POLITIQUE

Vietnam - Chine : des échanges fructueux pour un avenir prometteur 6

ÉCONOMIE

L'économie vietnamienne sur de bons rails 10

**DOSSIER**

Les femmes contribuent pleinement au développement de la communauté 15

**PORTRAIT**

Une scientifique vietnamienne engagée au service de la communauté 22

DIASPORA

Une Vietnamienne au cœur de la scène créative new-yorkaise 24

PHOTOREPORTAGE

Un millier de femmes au carnaval de l'áo dài à Hanoi 26

SPORTS

Projection d'un documentaire sur le football féminin vietnamien 28

CULTURE

La littérature jeunesse étrangère, une porte ouverte sur le monde 30

**DÉCOUVERTE**

Parc national de Cat Tiën au cœur de la nature sauvage 34

SOCIÉTÉ

Trésor de la pharmacopée ancestrale des Dao à Ba Vi 36

ETHNIES ET MONTAGNES

Hoa Binh donne la priorité aux prêts pour les ethnies minoritaires 40

MES SOUVENIRS DU VIETNAM

Les gens de ce pays 42

FRANCOPHONIE

Jumelages entre initiatives francophones de lutte contre le désordre informationnel 44

INTERNATIONAL

Un jardin des plantes inspiré par *La Nuit étoilée* de Van Gogh 46

CUISINE

L'omelette vietnamienne à la vapeur 58

**PUBLIREPORTAGE**

Saigontourist et Vietnam Airlines relie le Vietnam au marché européen 60

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung

Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiệt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96

Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn

Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tân Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị

Minh Khai, 3^e arr, Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81

Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com

Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA

Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

Trump trouve son maître | PAR SERGUEI



La planète se déshumanise | PAR SERGUEI



Le Proche-Orient s'enflamme | PAR SERGUEI



[FOCUS BUSAN Festival 2024]
Section KOREAN CINEMA TODAY: SPECIAL PREMIERE
& PANORAMA

Allons-y, balançons directement les "plus gros titres" pour n'en plus parler en nous intéressant à la section KOREAN CINEMA TODAY. Présente depuis la création du Festival de Busan en 1996, elle mêle généralement la reprise de quelques-uns des grands succès récents (sous-section PANORAMA), des avant-premières très attendues (SPECIAL PREMIERE), ainsi que des productions plus indépendantes présentées en Première Mondiale (VISION), sur lesquelles je reviendrai demain.

Dans la section KOREAN CINEMA TODAY – SPECIAL PREMIERE, la surprise fut de voir une reprise de *A Normal Family* de Hur Jin-ho, déjà projeté à Busan en 2023, et également présenté au Festival des 3 Continents et en clôture du Festival du Film Coréen à Paris l'an dernier. Je ne m'attarderai pas sur cette quatrième adaptation du roman *Le dîner* (2009) de Herman Koch. Si la première partie du film est maîtrisée tant sur la forme que sur le fond, le tout finit par s'effriter, ce qui s'explique en partie par la faiblesse du matériau de départ.

A Girl with Closed Eyes était sans conteste l'un des films les plus attendus. Il s'agit du premier long-métrage de Chun Sun-young, connue pour son court-métrage *Good Night*, en compétition à la Semaine de la Critique en 2003, et assistante sur *Night and Day* de Hong Sang-soo en 2008. Le film a suscité un buzz dès son acquisition par la société Finecut, juste avant sa projection à Busan, pour une distribution mondiale. Ce film marque également le premier grand rôle au cinéma de Kim Min-ha, star montante, connue internationalement pour son interprétation dans la série *Pachinko* sur Apple+.

Le début de *A Girl...* est prometteur : une jeune femme, accusée d'avoir tué un écrivain célèbre, prétend qu'il l'a enlevée vingt ans plus tôt pour s'inspirer de son histoire dans son roman à succès. Elle est incarcérée mais refuse de parler à quiconque, sauf à une inspectrice de Séoul, qui est son amie. La première partie du film est une réussite, avec même quelques clins d'œil à *Memories of Murder* (Bong Joon-ho, 2003). Malheureusement, la deuxième partie déçoit : le scénario devient confus, prend des raccourcis, et tombe dans l'invraisemblance, un défaut courant des thrillers coréens de ces dernières années. Malgré cela, le film pourrait plaire et connaître une belle carrière en festivals.

Il en sera certainement de même pour *Dirty Money*, qui ne propose rien de bien nouveau, mais devrait ravir les néophytes en matière de cinéma coréen, comme les fans les plus blasés. Premier long-métrage du scénariste Kim Min-soo (*Sans Pitié*, 2017), il raconte l'histoire de deux flics corrompus qui se retrouvent traqués à la fois par la police et un gang chinois. L'histoire n'apporte rien de nouveau, mais le film, avec ses ingrédients classiques du polar, saura séduire les amateurs du genre.

Bogota : City of Lost, quant à lui, m'a extrêmement déçu. Sa sortie sans cesse repoussée m'avait déjà rendu méfiant, et bien que le tournage ait été perturbé par la pandémie, il s'était bel et bien terminé en octobre 2021 – et on ne peut pas dire, que ce long-métrage nécessitait une importante période de post-production.

Le film met en scène une famille coréenne ruinée par la crise financière de 1997, partie se reconstruire en Colombie. Le fils, cependant, prend une mauvaise voie, mais pas du tout celle qu'on pourrait attendre (« Dites non aux drogues ! »)... Le scénario est affligeant, malgré la présence de Song Joong-ki, star adorée par les fans de *A Werewolf Boy* ou du k-drama *Vincenzo*. Le film échoue même à capturer la beauté phénoménale de Bogota et de la Colombie. Quant à l'histoire... je vous laisse en juger par vous-mêmes.



Souffrance suprême également face à *Hear Me: Our Summer*. Je n'ai rien contre les comédies romantiques, surtout quand elles cherchent à surfer sur la popularité de jeunes acteurs montants comme Hong Kyung (les k-dramas *Innocence* et *Weak Hero Class 1*) et Roh Yoon-seo (*20th Century Girl*). Je comprends bien que l'industrie

cinématographique coréenne traverse une période de grande faiblesse, tant sur le plan créatif qu'artistique, et que l'une des stratégies consiste à miser sur des remakes de séries et films taiwanais, espérant ainsi capter un large public avec des histoires déjà éprouvées. Mais comment peut-on échouer à ce point avec un simple remake ? Le fait que le film soit réalisé par Jo Seon-ho, responsable du

tout aussi dispensable *A Day* (2015), aurait dû me mettre la puce à l'oreille. Jamais, cependant, je n'aurais imaginé un tel désastre industriel.

La faute majeure revient aux scénaristes, qui ont cru bien faire en introduisant un twist de dernière minute, manifestement conçu pour tirer des larmes du public. Mais ce retournement de situation réduit à néant tout ce que le film avait laborieusement construit jusqu'alors. Oups, voilà. J'ai (en partie) spoilé – mais c'est pour votre bien, croyez -moi !

Dans la section KOREAN CINEMA TODAY – PANORAMA, on retrouve un mélange de films déjà sortis et d'inédits, avec parfois du moyen et, surtout, du très mauvais.

Parmi les long-métrages déjà diffusés, *12:12: The Day* se distingue comme le plus ancien mais aussi le plus marquant. Sorti le 22 novembre 2023, il s'impose rapidement comme le plus grand succès de l'année avant de devenir le sixième plus gros succès de tous les temps avec 13,126 millions de spectateurs. Ce film reconstitue le coup d'État du 12 décembre 1979, en y ajoutant des éléments fictifs pour combler certains mystères encore non élucidés et renforcer la dramaturgie, notamment avec une fusillade finale qui, en réalité, n'a jamais eu lieu.

Ce film s'inscrit dans la tradition des blockbusters coréens qui revisitent des faits historiques longtemps tabous, en particulier ceux des années 1970. Un exemple récent de cette tendance est *Land of Happiness* (Choo Chang-min, 2024), qui, lui, a totalement échoué, tant sur le plan artistique (inexistant) que sur le plan public.



Revolver était l'un des films les plus attendus mais, finalement, il est sorti dans l'indifférence générale le 7 août dernier. Ce projet marquait le retour derrière la caméra du réalisateur Oh Seung-uk, neuf ans

après *The Shameless* (sélectionné dans la section Un Certain Regard à Cannes

en 2015). Une des raisons de cet échec est sans doute la promotion du film comme un polar d'action avec Jeon Do-yeon, héroïne de *The Shameless*, *Lucky Strike* (Kim Yong-hoon, 2020) et plus récemment *Kill Bok-soon* (Byun Sung-hyun, 2023). Or, *Revolver* est en réalité un thriller à suspense très lent, qui peine à convaincre même dans ce registre.

The Killers laissait espérer davantage d'action rien qu'avec son titre, mais il s'avère être un film à sketches inégal, centré autour de tueurs à gages. Parmi les segments, Shim Eun-kyung incarne trois rôles très différents. Le film réunit les réalisateurs Kim Jong-kwan (*Josée*, 2020), Roh Deok (*The Exclusive: Beat the Devil's Tattoo*, 2015), Chang Hang-jun (*Rebound*, 2023) et Lee Myung-se, réalisateur culte de *Sur la Trace du Serpent* (1999). Malheureusement, c'est ce dernier qui déçoit le plus avec son court-métrage *Silent Cinema*, certes un retour à ses expérimentations cinématographiques des débuts (*Gagman*, 1989), mais qui montre à quel point le cinéma a évolué depuis.

Ce qui est d'autant plus surprenant, c'est que l'on aurait juré que Lee Myung-Se était derrière le court-métrage *Metamorphosis*, visuellement inventif bien que très emprunté, avec des vampires dans un bar à l'esthétique saisissante. La roue a tourné, sa relève semble assuré, même si la forme prime clairement sur le fond - contrairement aux premiers longs de Lee Myung-se. Les autres segments sont divertissants, mais souffrent tous de longueurs inutiles.

Plus intéressants sont la comédie dramatique *Method Acting*, une version longue du court-métrage éponyme de 2020 réalisé par Lee Ki-hyuk, où un acteur tente de casser son image en jouant un roi anorexique, et le thriller *Somebody*, réalisé par le duo de jeunes cinéastes Kim Yeo-jung et Lee Jung-chan. Ce dernier raconte l'histoire d'une jeune fille qui développe de sérieux troubles après que son chien tombe d'un balcon, troubles qui réapparaissent vingt ans plus tard.



Enfin, *You are the Apple of my Eye* est un remake surprenant du film taïwanais de Giddens Ko sorti en 2011. Non pas que cette nouvelle version soit particulièrement bonne, mais plutôt parce qu'il est étonnant de voir une adaptation coréenne de cette œuvre foncièrement culte. Le résultat est sans

appel : une transposition plate et inutile, qui ne semble être qu'un prétexte pour mettre en avant des produits sponsorisés par de grandes marques de mode, de boissons énergétiques et de cosmétiques.

Un panorama d'un cinéma coréen assez faiblard, en somme, mais qui reflète aussi la situation d'une industrie en souffrance actuellement...

Bastian Meiresson



[FOCUS BUSAN Festival 2024] Section Wide Angle Documentary et autres documentaires coréens

En ce jeudi, nous allons nous pencher sur les documentaires coréens programmés à Busan, notamment dans la section Wide Angle Documentary, ainsi que sur deux autres longs diffusés par ailleurs.

Le prix du Meilleur Documentaire Coréen dans la section Wide Angle a été attribué à Works and Days, un de mes coups de cœur personnels, bien que je peine à en expliquer la raison. C'est peut-

être ce qui rend ce film si fascinant : il parvient à solliciter mes ressentis et émotions plutôt que de me contenter à émettre une simple opinion formelle.

Works and Days marque la première collaboration entre deux réalisateurs : Park Minsoo, qui a signé *Alluvial Fan* (2021), un long-métrage de fiction explorant la collecte de contes populaires oraux au mont Jiri, et Ahn Kearnhyung, réalisateur de documentaires expérimentaux et artiste contemporain depuis 2008.

Le film en dit très long en montrant peu de choses : Il dresse le portrait de travailleurs ordinaires qui débutent leur journée au lever du soleil : certains fabriquent des mannequins, d'autres trient des plastiques recyclés, balayent des marais salants, inspectent des boîtes de conserve ou réparent des radios. À travers des gestes répétitifs et des voix off où chacun partage ses joies, solitudes, peurs et rêves, émerge progressivement une angoisse collective face à la montée des machines et de l'intelligence artificielle, prêtes à remplacer l'humanité. Ce documentaire d'une grande sensibilité touche à quelque chose d'universel – c'est fascinant !!!

La section s'est enrichie d'un nouveau Prix du Public pour le Meilleur Documentaire, décerné logiquement à *K-Number* de Jo Seyoung, un film profondément bouleversant. La réalisatrice, dont je suis la carrière depuis 2009, avait déjà exploré des sujets lourds avec des documentaires sur des femmes victimes de violences sexuelles (*Variety Survival Talkshow*, 2009), ou militant pour l'avortement (*Let's Dance*, 2014).

Avec *K-Number*, elle suit Mioka Miller, connue sous le numéro « 723915 », une des 167.000 enfants coréens adoptés aux États-Unis entre les années 1950 et 1980, bien qu'elle ne fût ni orpheline ni abandonnée – elle s'était simplement perdue dans les rues de Séoul. Ce documentaire, mené comme une enquête, révèle les dérives des adoptions internationales orchestrées par Holt Children's Services, abordant des thèmes glaçants tels que la traite humaine parrainée par l'État. Un film essentiel, révélant des vérités parfois insoutenables.

Beaucoup plus convenu, *Mother's Household Ledger* est l'habituel « documentaire familial » comme il y en a chaque année à Busan. Il offre, cette fois, un portrait intime de la mère du réalisateur, qui a tenu des carnets de comptes depuis 1969, où elle consignait également des notes personnelles. Le documentaire fait le lien entre ces souvenirs et la réalité actuelle, alors que la mémoire de la mère commence à fléchir, entremêlant ainsi histoire familiale et histoire moderne de la Corée.

Save the Game, quant à lui, est une sorte de suite de *People in Elancía* (2020) de Park Yunjin. Alors que le précédent analysait les tendances de l'industrie du jeu à travers les témoignages du jeu

de rôle Elancia, ce documentaire retrace carrément toute l'histoire de l'industrie du jeu vidéo en Corée, des années 1980 à aujourd'hui, à travers des témoignages de professionnels et des documents historiques. Un indispensable pour tous les gamers intéressés par l'évolution du secteur en Corée.

The First Responders n'a rien à voir avec le k-drama culte éponyme avec Kim Rae-won, Son Ho-jun, et Gong Seung-yeon. Ce documentaire réalisé par Ryu Hyung-seok, qui a lui-même été pompier conscrit, s'intéresse à la vie quotidienne des pompiers de Yangsan et Ulsan. Le film capte leurs gestes et leur humanité avec une approche simple et touchante, mais n'est au final que vaguement intéressant.

Un autre de mes favoris est The Sense of Violence, le dernier projet de Kim Mooyoung, un réalisateur de documentaires et de courts et moyens-métrages expérimentaux. Ce projet démarre par l'exploration des monuments anticomunistes en Corée en confrontant des documents d'archives avec des images du présent ; puis il propose l'analyse de films anticomunistes connues et plus rares sur le même thème, offrant un regard précieux sur la manipulation de l'opinion publique à travers le cinéma.

Every Single Dot est un autre documentaire expérimental qui explore le cinéma sous un angle novateur. Au cours de sa jeune carrière, la réalisatrice Lee So-jeong s'est intéressée à l'histoire et au contexte entourant la photographie, tout en cherchant à repousser les limites de l'imagerie cinématographique. Le film débute avec une voix off : « Un jour, une lettre est arrivée avec une bobine de film. C'était de sa part. » Cette bobine provient de l'un des premiers films coréens encore existants, mais Lee So-jeong s'en empare pour déconstruire toute structure narrative linéaire. Elle joue avec l'image, dépouille la pellicule de ses matières organiques et chimiques, pour imaginer un univers « au-delà ». Le film est résolument expérimental, se rapprochant davantage de l'art contemporain que du cinéma traditionnel, mais il s'avère passionnant pour les amateurs du 7e art en quête de nouveaux procédés.

Landscape Drifting s'aventure encore plus loin. Il est réalisé par le duo Hwang Da-eun et Park Hong-yeol. Hwang est connue pour avoir scénarisé des œuvres comme The Art of Seduction (2005) et les k-dramas Avengers Social Club (2017) et My Dangerous Wife (2020). Park Hong-yeol, de son côté, est un chef opérateur ayant notamment travaillé avec Hong Sang-soo sur une dizaine de films, parmi lesquels Hahaha (2010) et Seule sur la plage la nuit (2017), ainsi que sur des projets récents comme In Our Prime (2022), Wonderland (2024), et le documentaire Netflix Yellow Door: '90s Lo-fi Film Club (2023).

*Ensemble, ils avaient déjà réalisé *This Is Not a Documentary 1 et 2* (2005, 2019), ainsi que *The Teachers: Pink, Nature Trail, Ridge Between Rice Paddies, Plum* (2022), qui avait su parfaitement capter les luttes de la communauté des pêcheurs du village de Seongmisan.*

Landscape Drifting est né durant la pandémie de Covid-19. À cette époque, les réalisateurs avaient organisé une exposition des œuvres du peintre Park Se-jin, soumise aux règles strictes de distanciation sociale, limitant ainsi les visites.

Les réalisateurs ont installé deux caméras dans l'espace d'exposition pour capter le lent afflux des visiteurs. Le documentaire adopte une approche extrêmement lente et contemplative, reposant entièrement sur ce concept de base, ce qui le rapproche davantage de l'art vidéo expérimental que d'un documentaire traditionnel.

*At the Park pousse encore plus loin l'expérimental et le contemplatif. Le réalisateur Sohn Koo-yong, spécialiste des « balades sensorielles et poétiques », a déjà signé *Afternoon Landscape* (2020) et *Night Walk* (2023). Dans *At the Park*, il explore un jardin public en s'inspirant du poème *Le Souffle du Jardin d'Oh Kyu-won*, qui commence par le vers « À 14 heures, un papillon virevolte près du sol » (libre traduction). Ce point de départ donne lieu à une série de plans montrant un oiseau perché, des nuages traversant le ciel, un chat, une roue à eau, et j'en passe et j'en oublie. Un film contemplatif, qui peut susciter un léger ennui tant il s'enfonce dans cette quête du*

minimalisme.



*En séance spéciale est passé *Walking in the Movies*, que j'avais déjà rapidement passé en revue lors de son passage dans la section Cannes Classics au Festival de Cannes cette année et qui*

faisait particulièrement sens de diffuser au Festival de Busan.

Kim Lyang, réalisatrice des documentaires tels que *Forbidden Fatherland* (2020), *Resident Forever* (2016) et *Dream House by the Border* (2013), propose avec *Walking in the Movies* un portrait singulier de l'ancien producteur coréen Kim Dong-ho, figure clé dans la création du Festival de Busan en 1996. Ce documentaire, tourné sur une période d'un an à partir de février 2023, nous entraîne à travers les lieux emblématiques de la carrière et de la vie de Kim Dong-ho, du Centre d'Arts de Séoul au port de Busan, en passant par le Festival de Cannes et les rues de son village natal, Gwanju. Narré par l'actrice Ye Ji-won, le film inclut les témoignages de grandes personnalités du cinéma comme Lee Chang-dong, Lee Jeong-hyang, Shin Suwon, Park Jeong-ja, et Kore-eda Hirokazu.

Cependant, il est indispensable de connaître Kim Dong-ho ou le Festival de Busan pour pleinement apprécier ce documentaire, qui peut sembler empreint de trop de bons sentiments et de copinage pour certains. Mais si vous tenez bons et que vous êtes attentifs, vous pourriez même m'apercevoir brièvement, encore frais et pimpant, animant un master class dédié à Kim Dong-ho lors du Festival du Film Coréen de Paris en 2015... :P

Parmi les projections en plein air (5 000 places), l'un des événements marquants était la Première Mondiale de...RM: *Right People, Wrong Place*, un documentaire retraçant les neuf mois de création du deuxième album solo de RM, leader de BTS, intitulé *Right Place, Wrong Person*, avant son départ pour le service militaire. Le réalisateur Lee Seokjun aurait passé plus d'un an aux côtés de la star pour gagner sa confiance et rendre sa présence imperceptible avant d'entamer le tournage de neuf mois. Le film, structuré comme un journal intime, est divisé en chapitres datés, rappelant des entrées personnelles.

On y découvre RM à travers ses moments de doute, de joie, et tout au long du processus créatif de l'album. Il se confie sur ses émotions, marche anonymement dans la rue, fait la fête avec des amis artistes, mange des burgers, boit du whisky. Pas une fausse note pour les fans, qui y trouveront un contenu calibré à la perfection pour célébrer leur idole. Personnellement, je reste un peu sceptique face à ce produit ultra-polissé, bien qu'il soit difficile de ne pas se laisser emporter par l'enthousiasme ambiant - j'imaginais que je réagiraient de la même manière devant n'importe quel documentaire consacré à Thom Yorke ou Radiohead. :) **BASTIAN MEIRESSONÉ**







Report of KPA General Staff

Pyongyang, October 9 (KCNA) -- The General Staff of the Korean People's Army (KPA) issued the following report on Wednesday:

The hostile forces are getting ever more reckless in their confrontational hysteria, openly revealing their scheme to use armed forces in violation of the sovereignty of the DPRK. This pushes the grave security situation of the Korean peninsula to a more unpredictable phase.

Amid various war exercises for aggression being staged simultaneously in the region of the ROK every day near the southern border of the DPRK, strategic nuclear assets of the U.S. frequent the region and the war maniacs loudly talk about the "end of regime" in the DPRK so often. This proves the gravity of the situation that can never be overlooked.

The acute military situation prevailing on the Korean peninsula requires the armed forces of the DPRK to take a more resolute and stronger measure in order to more creditably defend the national security.

Given the critical situation where touch-and-go danger of war is ever-escalating in the area along the southern border of the DPRK, the General Staff of the KPA proclaims that it will take a substantial military step to completely separate the territory of the DPRK, where its sovereignty is exercised, from the territory of the ROK (Republic of Korea).

To this end, a project will be launched first on October 9 to completely cut off roads and railways connected to the ROK and fortify the relevant areas of our side with strong defence structures.

For our army to permanently shut off and block the southern border with the ROK, the primary hostile state and invariable principal enemy, in the current situation is a self-defensive measure for inhibiting war and defending the security of the DPRK.

Our army sent a telephone message to the U.S. forces side at 09:45 of September 9, prompted by an intention to prevent any misjudgment and accidental conflict over the fortification project to be launched in the acute southern border area. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.9.)

Speech at Congratulatory Visit to Kim Jong Un University of National Defence



Pyongyang, October 8 (KCNA) -- The respected Comrade **Kim Jong Un** made a speech at the congratulatory visit to **Kim Jong Un** University of National Defence.

The full text of the speech is as follows:

Comrades,

This defence university, which was established with the most sacred and righteous mission and has glorified its name with unexcelled merits and proud academic records for the country and the revolution, is greeting its meaningful 60th founding anniversary.

Celebration of this anniversary of the school, an institute for training steadfast and capable personnel in defending the Party and the revolution by force of arms and the highest defence sci-tech institute in our Republic that reliably supports the historic cause of building a prosperous country with a strong army, is a source of great delight for our Party and people and an auspicious event for the whole country.

On behalf of the Party Central Committee, our government and the whole armed forces of the Republic, I extend warm congratulations to all the teachers, researchers, officials and students of the university standing here with the most dignified and proud feeling of building up the defence industry of lasting significance, which represents the strength of our country, Korea, and its ever-victorious glory.

My warm greetings also go to the family members, who are making painstaking efforts to care for the educators in adding to the weight and prestige of this sacred university, and to those who have sent their beloved sons and daughters willingly to the forefront of defending the country and the revolution.

Comrades,

If someone asks our Party and people waging the revolution what is their most valuable strategic asset, they will say that is this defence university, a “pedigree farm” for training defence sci-tech talents.

And if he asks what are the most precious resources that can guarantee the future of a powerful country, they will also say they are the revolutionary talented personnel studying at this university.

The university has proved this iron truth of history with its dignified history and wonderful feats.

As I am standing here on this meaningful day, I am reminded of how epochal and decisive the day of 60 years ago was in achieving the success of our revolutionary cause and carving out the destiny of our state.

The founding of this university was not simply something created by the fateful decade, when confrontation between socialism and imperialism and between revolution and counterrevolution was acute on the globe and when the urgency of building self-reliant defences in every country posed itself not in words but by shocking events and as a stark reality.

It was an institute born of the steadfast revolutionary will of the Workers' Party of Korea to take its destiny firmly in its own hands and defend to the last the gains of the revolution achieved at the cost of blood; it was also a crystallization of its firm faith and ideals for setting up a notable landmark in achieving dignity and prosperity by building great strength.

It would not be so hard to imagine how extraordinary and audacious the decision was to found this university amid the then global political landscape and internal and external situations of our country.

If the great leader Comrade **Kim Il Sung** had lived to continue to write his reminiscences without stopping it to our painful memory, he would have recollected why this university had to be founded, I believe.

As it was founded from scratch with the spirit of self-respect and self-reliance as its lifeblood, since the first day of its founding the university, with Juche as its lifeline and

characteristic feature, has served as a reliable base for implementing the Workers' Party of Korea's line of self-reliant defence and added inexhaustible potential and dynamism to the growth and development of the defence capability of our state.

The Juche orientation and modern character are two attributes and buttresses of our self-reliant national defence, and these can be defended and built up only when it has a base for training its own sci-tech talents.

In fact, from the day of this university's founding our defence industry could set a clear goal and orientation for its development as a Juche-oriented industry that develops and produces our own style of weapons and other combat equipment, and make rapid development as an industry possessed of self-supporting, modern and advanced characters.

Though it made its start literally from scratch—without the foundations of the machine-building industry and an asset of munitions industry—our defence industry laid already in the 1970s its firm production foundations based on modern defence science and technology, and has since supported the Party's cause on the strength of Juche-oriented science and industry. The annals of its great history have been written together with those of the history of this university's development.

This is the very place where large contingents of competent personnel have grown up equipping themselves with the spirit of Juche and up-to-date military science and made tangible contributions to the victorious revolution by satisfactorily raising our country's defence capabilities to the level as high as is required by the revolution at each period and stage of its development. The fine people trained in this campus now constitute the backbone of the revolutionary industry in writing, together with our Party, a new chapter of history of strength the world has never known.

Our own style of weaponry has attained the power which nobody else on this planet could copy, the powerful strength by which the embryo of great historic events is developing. This strength is undoubtedly the might of potentialities of the Juche-

oriented science, crystallization of the pride of Korea and the resourcefulness of the Korean people, and of our proud defence scientists who are the incarnation of those qualities.

The university has untiringly injected the two essential attributes of vitality, that is, the Juche orientation and modern character, into the revolutionary industry that shoulders the destiny and future of the Party, the state and the people, and laid solid and stable foundations for our country to rise as a world-class power. Herein lies the historic importance of the founding of the university and the incomparable glory of its 60-year history.

We know there are long-standing institutes around the world boasting their time-honoured traditions of defence science education and training of capable personnel; yet none of them could be a match for this university, a revolutionary institute, which, based in the capital city of the revolution, has maintained its lineage of absolute loyalty to the Party Central Committee and its lines while firmly supporting the revolutionary cause without a slightest vacillation or hesitation for 60 years for its steadfast inheritance and accomplishment.

This honourable history and traditions of the university and the names and exploits of the numerous heroes born of the university are rather little-known, but the imprints of their life are left anywhere in our country, and their soul of national defence is reflected in the hatred-charged powerful weapons that strike terror into the enemy.

Availing myself of this opportunity, I would like to highly appreciate the teachers and researchers of the university for the ennobling careers they have made and the patriotic feats they have performed while living a wartime-like life even in peacetime on their uninterrupted march of service for the country and their fellow people, mindful of the heavy class mission charged by the Party and the revolution to them.

Also, I hope from the bottom of my heart that the students will grow as reliable successors to the cornerstone of our Republic.

Comrades,

The defence university does not simply represent the glorious past and present of the revolutionary industry which is a strong buttress of our independent, powerful and self-sustaining country; it also serves as a bulwark of strategic importance for achieving one victory after another in the years to come.

Your campus is a fierce battlefield, not a comfortable place.

The enemy you are facing are die-hard anti-communists, who would not change their hostile consciousness against our Republic until their doomsday. And they are imperialist aggressive forces that boast their highly advanced military science and technology and munitions industry plus their centuries-old belligerency.

It is a matter of course that the more fearfully they become aware of their doomsday coming closer, the more frantic the ringleader of aggression and its lackeys, dependent on anti-communism and war for their existence, will go and rush to war till they collapse with sheer exhaustion.

This is evident when we consider what happened on October 1 last, when the rulers of the Republic of Korea, holding a pompous ceremony to mark what they called the "ROK Army Day," glibly read ignoble and disgraceful lines only to reveal their abnormal way of thinking to the outside world.

The puppet regime, attaching special importance to the inauguration of the "strategic command" which they had pushed ahead with as the "core project of the state administration," claimed that their "latest conventional combat capability has finally merged with the extended deterrent capability of the U.S."

Obviously they do not have any strategic weapons worth mentioning, but they have made up the "strategic command"—without real worth—by borrowing their master's nukes, and praised it as "core unit" and "great build-up of the defence capabilities." They went so far as to give a long and nice narration of how a latest strategic nuclear

submarine of the U.S. entered the ROK for the first time in some 40 years, followed by the landing of a strategic bomber for the first time in history. This is a frank and self-praising admission of the record of their intentional and planned worsening of the regional situation in cooperation with their master.

The “congratulatory speech” is simply a presentation of desperate bluff that comes from their inferiority complex in strength and their morbid consciousness of persecution by our state. In a nutshell, it reveals only their absurd intention to maintain at any cost the balance of strength with us by relying on the ROK-U.S. alliance that has mutated into a nuke-based military bloc.

I am saying this as you need to have a clear understanding of our enemy.

In delivering the “congratulatory speech” Yoon Suk Yeol intentionally made mean and vulgar remarks about ending the government of our Republic. This indicates that he is totally gripped by a blind belief in his master’s “might.”

As you have learned through newspapers and broadcasts, some days ago I made clear my view of and stand towards this matter.

A wise statesman would not act so rashly as to endanger the security of his country and its population; in dealing with a nuclear-armed rival, rather than opt for a confrontation or face-off with it, he would put emphasis on, and concern himself about, how to handle the situation and avoid military conflict.

It is because this option is absolutely right and helpful to ensure the security of his country.

Doing so is just what a veteran statesman would choose to do, an expression of his political proficiency and finesse.

Then what did the man say in Seoul?

Speaking on the doorstep of a nuclear-armed state, he clamoured about responding with overwhelming military strength. How would this be commented on by the audiences the world over?

Would he be praised for having been born with rare courage? Or would he be described as a patriotic commander or the like?

Even if there appeared a matchless commander unheard-of in the time-honoured history, he would not be able to come up with a realistic method of overcoming the distinctions between the capabilities of nukes and conventional weapons.

This is the very reason that I called him one who is most likely to be considered a man lacking something.

For the Republic of Korea, all that it needs to do in order to guarantee its security is not provoking us into using our military strength.

This is so simple a method.

It would find itself safe if it refrained from provoking us or flexing its muscles before us at times, but it seems that Seoul has no one capable of doing such a simple thing.

To be honest, we have no intention of attacking the Republic of Korea.

Thinking of it is abominable, and we hate dealing with those in it.

Formerly, we often spoke about liberating the south and reunification by force of arms, but now we are not interested in it. And since our statement about two separate states, we have been all the more unwilling to be conscious of the state in the south.

However, the point is that the latter provokes us now and then.

We must keep close watch on the recent developments around our country.

Deeply engrossed in their preposterous schemes to “contain” the non-existent threat against them, the U.S. imperialists and their puppets have converted the ROK-U.S.

alliance into a nuclear-based one, and they are growing frantic in their arms build-up. Their desperate clamour for war and provocations threaten to disrupt the balance of strength on the Korean peninsula at any moment.

Their expansion of armaments and military actions are justifiable and self-defensive, whereas our responses are threats and provocations—this is the U.S. imperialists' and their stooges' way of thinking, an illogical and perverted approach that is tantamount to that of the thief crying "Stop thief!"

In other words, it is a robber's logic, namely the problem is not what is being done, but who is doing it.

We do not recognize it, and such far-fetched sophism of the enemy can never check our strength from growing.

The disturbed balance of strategic strength on the Korean peninsula precisely means the outbreak of war.

Therefore, the logic on the self-reliant defence building, the logic that we should possess physical strength with which to always contain the enemy and control the situation is absolutely open and above board.

Our progress towards a military superpower, a nuclear power, will grow faster.

Now that the ROK-U.S. military alliance has completely changed into a nuclear alliance as the puppets advertise themselves, the preparedness of our state for nuclear counteractions should be further perfected on the high level defying limits.

By the way, I would like to mention that on October 4 a spokesman for the UN secretary general asked us to lower the rhetoric.

I am not sure that such a request was also conveyed to Seoul, but I would take this opportunity to stress once again that the international community should have a proper understanding of my remarks.

I have clearly and consistently put a precondition of the word “if” whenever I clarified our stand on the use of military strength.

Under the precondition of “if,” our Constitution will issue a strict order to our armed forces.

If the enemy attempt to have recourse to arms against our state, the armed forces of our Republic will use all the strike capabilities without hesitation.

They will not rule out the use of nuclear weapons.

I stress once again: Pinning hopes for survival in such a situation is useless and no fortune or alleged guardianship of God can protect the ROK.

This is not an issue related to rhetoric as mentioned by the UN, but it is exactly a warning of action.

Confronting us are the largest nuclear power in the world and the most vicious of its puppets attempting to fool with its nukes.

Under such circumstances our view, option and resolve can never be changed.

The enemy should refrain from acting rashly.

They should never slight our warning that if they misunderstand it as something like their worn-out, half-baked bluff, they would pay more dearly for it.

The absolute strength we have possessed at present is discharging in a responsible manner the mission of deterring a war and defending peace.

No forces will dare opt for the use of military strength against the Democratic People’s Republic of Korea, a military conflict.

However, the more desperately the enemy try to hold supremacy by dint of the “nuclear alliance” and reverse the strategic situation, the more steadily we should make a leap

forward in defence science and industry and the more firmly we should consolidate our war deterrent for self-defence.

Our Party and the government of our Republic will never tolerate the balance of strength being disturbed on the Korean peninsula.

We should neutralize the imperialists' adventurist military acts of aggressive nature by dint of the absolute superiority of the strength of the Juche-oriented defence science and technology.

Nothing will overwhelm the strength of the Juche-type weapons loaded with the might of the revolutionary ideas and the do-or-die resistance spirit, and we, based on this strength, should create a new world, in which war, hegemony and injustice shall not be allowed.

This defence university should continue to make responsible and devoted efforts until we accomplish this important mission and righteous cause entrusted to us by the times and history.

The basic task facing the university is to train in larger numbers pillars who would further consolidate and glorify the position of our Republic as a world-class military superpower, competent talents who are possessed of the Juche-oriented ideology and theory on defence science, a wealth of specialist knowledge and practical abilities, and the key to this end is to radically improve the level of its education.

To improve the level of its education is the absolute demand of our Party and revolution, and the university should take the lead in implementing the Party's policy on bringing about a radical turn in education.

True to the essence of our Party's defence policy on guaranteeing the security of the country and people by our own efforts and in accordance with the characteristics of education in defence science and technology and the global trend of the development of military hardware, the university should formulate its educational programme

correctly, reorganize the overall structure of its education and make positive efforts to study and apply advanced teaching methods with the main stress on putting the contents of education on a scientific, practical, comprehensive and modern footing, thus increasing the ranks of talents capable of confidently leading the steady advance and development of our defence industry.

It should thoroughly establish the Juche orientation in the education of defence science and technology so as to play a decisive role in rooting out dogmatic, stereotyped and imitative practices that remain in the defence industry, and pay special attention to intensifying basic science education as suited to its characteristics.

In order for the university to keep up its appearance as befits its position and weight, it should, above all else, improve the quality of the ranks of its teachers and ensure that all of them possess high intellect combined with the qualifications of educators.

With a clear view and stand that improved qualifications are inconceivable separate from scientific research, the teachers and researchers should be proactive in participating in developing cutting-edge military hardware urgently needed in strengthening the country's defence capabilities and perfecting the combat preparedness of the People's Army, as well as in projects to push back the frontiers of defence science and technology. In this way, they can prepare themselves to be talented educationists, who possess as their essential qualifications rich experience in education and latest science and technology so as to create a climate of talented persons training students to be more talented ones.

The university Party committee should make strenuous efforts to establish more firmly the unified leadership system of the Party and a climate of strictly observing order, keeping secrets and maintaining moral discipline in the campus and lay firm material foundations of the university. In this way, it can constantly improve the working and living conditions for the teachers, researchers and students, who are invaluable for our Party.

The Party and the state should give active support to the defence university in its work and throw their weight behind it.

Relevant departments of the Party Central Committee should pay close attention to the university's work and give proper Party-oriented guidance to the university. Other relevant sectors and units should take measures for solving on a priority basis the problems arising in the management and operation of the university.

It is the determination of the Party Central Committee to radically transform the appearance and educational environment of the university with the goal of turning it into one of the most prestigious universities in the world at an earlier date.

The university should be furnished with the latest educational apparatuses and equipment and IT means so that other universities dare not compare themselves with it in terms of the level of modernization.

...

The validity and superiority of our Party's defence policy and the Korean-style education policy and our state's scientific and technological force and its level of remarkable development should be represented by the prestige and reputation of this university, and the honour of renowned red scientists creating new things from nothing if they are needed for our revolution should belong to its graduates.

Defence university students who will carry through the revolution following our Party,

All of you, wearing the military uniform of the revolution in your precious university days and spending these days filled with a sense of uncommon mission and patriotic enthusiasm, should keep in mind that your academic records reflect your revolutionary faith, patriotism and loyalty and be ardent in studying and earnest in thinking, thus preparing yourselves to be pillars who will shoulder the future of the Juche-oriented defence science and munitions industry.

You should always bear in mind that as students of the defence university, you should be called exemplary young students of Korea, who cherish loyalty to your country and revolution as your lifeblood, are well-versed in the latest scientific and technological advances in your major fields, and are possessed of creative abilities.

To develop the defence university into the highest institute responsible for producing without interruption talented revolutionary personnel and world-renowned inventors that are representative of the future of our munitions industry and defence science, and into an authoritative and prestigious defence science research centre, in order to ensure the eternal security and prosperity of our country—this is the Party Central Committee’s firm determination and will.

Fully convinced that all the teachers, researchers, students and graduates of the university, mindful of the expectations of their Party, country and fellow people, will continue to demonstrate the excellence of the revolutionary industry by displaying their ennobling revolutionary spirit, achieving substantial progress in education, making high academic achievements and developing powerful weapons, I once again extend warm congratulations and offer my heartfelt tribute to our Party’s faithful revolutionary soldiers and true patriots on the occasion of their holiday. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.8.)

Performance Given to Mark 79th Founding Anniversary of WPK





















Pyongyang, October 11 (KCNA) -- A performance was given at the Central Cadres Training School of the Workers' Party of Korea on October 10, the 79th founding anniversary of the WPK, revving up the atmosphere of significantly greeting the holiday of the great WPK which was born as the guiding force of the revolution with a hammer, sickle and writing brush inscribed on its sacred red flag and leads the country and people to the steady success and prosperity.

The pedigree establishment for training the core of the WPK, symbolic of the absolute prestige of the WPK and the invincible cause of the revolution, was full of noble respect for the glorious history and exploits of the WPK which has carried forward the ideal and spirit of its founding in a pure, thorough and perfect way and demonstrated the dignity, honour and heroism of our great state to the whole world.

Kim Jong Un, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, enjoyed the performance.

When **Kim Jong Un** arrived amid the playing of welcome music, stormy cheers of “Hurrah!” were raised.

All the participants paid the highest tribute to **Kim Jong Un**, banner of all victories and glory, who is vigorously ushering in a new era of the comprehensive national rejuvenation while glorifying the immortal dignity and honor of the socialist ruling party with the longest history in the world with his outstanding revolutionary ideology and veteran and seasoned leadership.

The respected Comrade **Kim Jong Un** warmly acknowledged the enthusiastic cheers, extending congratulations to all the participants on the Party founding anniversary.

Among the audience were Presidium members of the Political Bureau of the Central Committee of the WPK and other members of the central leadership body of the Party, officials of the WPK Central Committee, deputies to the Supreme People's Assembly, officials of armed forces organs, Party officials of ministries, national agencies and Pyongyang and teaching staff and students of the school.

Present there on invitation were Alexandr Matsegora, Russian ambassador to the DPRK, and other leading embassy members as invited individual guests of the head of state.

The performance began with women's chorus and men's chorus "Long Live the Workers' Party of Korea". Put on the stage were hymns of the WPK and songs of patriotism which our people sang in praise of the great Party in the heroic path of accomplishing the revolutionary cause of Juche.

Through the immortal odes to the WPK, the performers sang in high praise of the world of the absolute trust and loyalty to the WPK which is creating the great history of building a rich country with strong army and ushering in a golden age with its outstanding leadership while demonstrating the kinship with the popular masses unprecedented in the world political history.

The songs in praise of the benevolent WPK which is getting stronger with victory century after century and dignified with the great exploits before the time and history and warm with the benevolence of translating all dreams of the people into reality raised the noble ideological emotions that the WPK is, indeed, the eternal conscience, heart and glory of the people.

The song "Care of My Destiny" depicting with rich feeling and poetic words of life the pure and clean loyalty to share the destiny with the WPK which gives happiness and honor to all the people, overcoming all trials, touched the heartstrings of the audience as it impressively represented the peculiar feelings sealed like bloodline between the Party and the popular masses.

The audience applauded "Song for the Motherland" and "Passion" sincerely and grandly singing the patriotic desire and passion for the eternal prosperity of the most beautiful, the greatest country.

The performance reached the climax with female chorus and male chorus "Our National Flag" and female solo and male chorus "National Anthem of the DPRK" as it excited the audience with the songs of singled-hearted loyalty and faith inexhaustible to the end of the world and times.

Fireworks were displayed amid the emotional cheers.

Kim Jong Un warmly acknowledged the performers and the audience, expressing satisfaction over the successful performance.

All the participants raised stormy cheers with their burning determination to boundlessly remain faithful to the sacred cause of glorifying the glorious era of **Kim Jong Un** into a golden age of developing the WPK with his great inheritance, outstanding leadership and warm loving care.

The performance for celebrating the 79th founding anniversary of the WPK significantly decorated the birthday of the motherly Party while boosting the all people-ideological

emotion to greet every victory and honor along with the dignity of the WPK great in founding and in the whole history of its development. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.11.)

Banquet Given in Celebration of 79th Founding Anniversary of WPK





Pyongyang, October 11 (KCNA) -- A banquet was given at the green zone park of the Central Cadres Training School of the Workers' Party of Korea (WPK) on October 10, the 79th founding anniversary of the glorious WPK.

The venue of the banquet was filled with the excitement and joy of the participants greeting the significant day marking the ruling history of 79 years in the sacred place of the revolution which emerged as a powerful fortress guaranteeing the eternal future of the ever-victorious WPK.

Kim Jong Un, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, attended the banquet.

When the respected Comrade **Kim Jong Un** arrived with his beloved daughter at the venue amid the playing of welcome music, all the participants greeted with warm applauses the general secretary of the WPK who is ushering in a heroic era of epochal changes for the pure succession and development of the WPK, prosperity of the country and well-being of the people with his profound ideological and theoretical activities and outstanding leadership practice.

Present there on invitation were members of the central leadership body of the Party, deputies to the Supreme People's Assembly and teachers and researchers of the Central Cadres Training School of the WPK.

Also on hand were Alexandr Matsegora, Russian ambassador to the DPRK, and other leading members of his embassy as invited individual guests of the head of state.

Ri Il Hwan, secretary of the WPK Central Committee, made a congratulatory speech at the banquet.

All the participants toasted good health of **Kim Jong Un** who always leads the great country and people to victory and glory with his brilliant wisdom and outstanding and seasoned leadership, and our great Party, country and people. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.11.)